

La communauté urbaine Nantes Métropole

Forte de ses 603 000 habitants, Nantes Métropole s'apparente aux grandes métropoles françaises, comme celles de Bordeaux ou Toulouse, avec un rôle moteur dans la croissance démographique et économique régionale (figure 4 page 9). Le revenu disponible médian, de 21 227 euros en 2012, y est plus élevé que dans les six autres agglomérations étudiées. Un actif sur huit occupe un poste de cadre ou de profession intellectuelle supérieure. Cependant, une partie importante des habitants rencontrent des difficultés socio-économiques : une personne sur dix a un niveau de vie inférieur au seuil de pauvreté. L'état de santé des habitants est plutôt favorable : l'indice comparatif de mortalité y est proche de la moyenne des sept établissements publics de coopération intercommunale (EPCI) étudiés. L'offre de soins de proximité y est supérieure, particulièrement pour les masseurs-kinésithérapeutes. La situation est cependant inégale selon les quartiers de l'agglomération. L'accès aux soins est également fonction de paramètres spécifiques aux grandes agglomérations : le trafic routier est ralenti aux heures de pointe ; le réseau de transport en commun structure cette métropole où un actif sur cinq va travailler en bus ou en tramway ; le service de « SOS médecins » sert de recours à la population en cas d'urgence et peut venir compenser le déficit d'offre de soins dans certains endroits.

Un quart de la population habite dans le centre de Nantes

Parmi les habitants de l'agglomération nantaise, 28 %, soit six points de plus qu'en moyenne dans les EPCI étudiés, vivent dans des quartiers typiques du cœur d'une ville-centre (quartiers 1b) ou dans les quartiers d'hyper-centre (quartiers 1a) à Nantes. Un tiers de cette population perçoit des revenus élevés (4^e quartile), une proportion supérieure à ce qu'elle est dans les quartiers du même type des autres agglomérations. À l'opposé, un cinquième a de faibles revenus (1^{er} quartile). Cela représente une population importante qui reste probablement à proximité du centre-ville de Nantes pour bénéficier de ses équipements avec le risque toutefois de rencontrer des difficultés importantes pour se loger. L'offre de soins de proximité y est très

importante, mais cette abondance doit être relativisée car les professionnels sont aussi consultés par des patients qui résident dans d'autres quartiers de l'agglomération.

Un quart vit dans des territoires où la population est majoritairement favorisée

Autre type de quartier plus présent à Nantes Métropole : 23 % de la population habite dans un quartier où les populations aisées sont surreprésentées (quartiers 2), contre 18 % sur l'ensemble des sept agglomérations. Ces quartiers sont situés en partie à Nantes mais très majoritairement dans les villes périphériques. Ils sont particulièrement présents dans les communes les plus aisées ; notamment Sautron, Orvault, La Chapelle-sur-Erdre, Carquefou, Vertou, Basse-Goulaine et Saint-Sébastien-sur-Loire. Dans ces communes, 39 % de la population vit dans des quartiers où les personnes aisées sont surreprésentées. L'offre de soins de proximité est proche de la moyenne dans ces quartiers, meilleure à Nantes que dans les communes périphériques.

Un quart réside dans des quartiers où la majorité des habitants sont modestes ou défavorisés

En proportion, les habitants de l'agglomération nantaise vivent moins souvent dans les quartiers où les habitants perçoivent majoritairement des revenus faibles ou modestes (quartiers 4a et 4b) : 25 % sont dans ce cas, soit 140 000 personnes.

14 % résident dans des quartiers polarisant les difficultés (quartiers 4b), soit un point de plus qu'en moyenne dans l'ensemble des agglomérations étudiées. Il s'agit généralement de quartiers relevant de la politique de la ville mais quelques autres quartiers se dégagent, notamment dans le centre de Bouguenais ou la pointe est de l'Île de Nantes. L'offre de soins de proximité y est déficitaire. La situation est cependant contrastée. Elle est nettement dégradée dans les quartiers nord, à Malakoff et dans les territoires en difficultés situés dans le nord-est de Nantes. À l'inverse, les quartiers des Dervallières, du Breil, du Clos Toreau à Nantes et les territoires polarisant les difficultés de Rezé ou de Bouguenais bénéficient d'une meilleure offre de soins.

Par ailleurs, 11 % des habitants résident dans des quartiers présentant une mixité importante (quartiers 4a), soit une proportion moindre que dans les autres agglomérations. La plupart sont localisés autour des quartiers de la politique de la ville et sont de taille réduite, même s'ils sont plus étendus à Rezé. D'autres se situent dans le centre des communes de l'ouest de l'agglomération (Saint-Jean-de-Boiseau, Couëron, La Montagne et Le Pellerin notamment) et de Vertou.

L'offre de soins de proximité est meilleure dans ces quartiers qu'en moyenne sur l'agglomération ou même dans les quartiers du même type des autres EPCI. L'offre est surtout importante dans les quartiers de ce type situés dans les communes périphériques alors qu'elle est moindre dans ceux de Nantes.

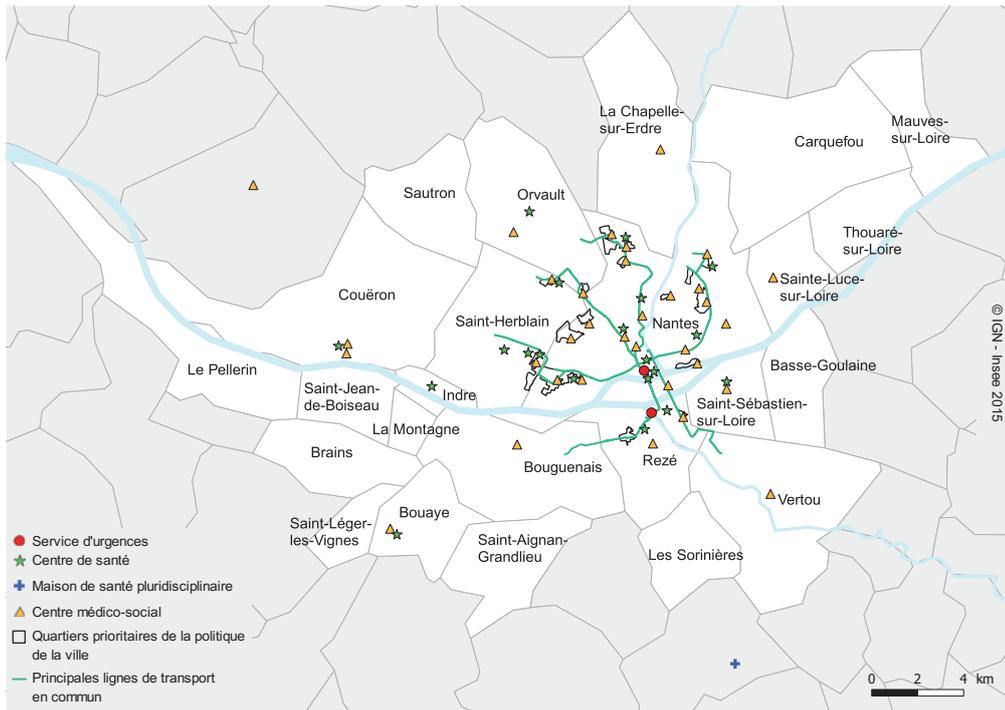
Et un quart dans des quartiers avec un environnement moyen ou favorisé

À Nantes Métropole, 20 % de la population habite dans des quartiers à forte présence de familles (quartiers 3a). Ceux-ci sont quasiment absents de Nantes, excepté dans le nord-est mais sont très présents sur les communes périphériques de Nantes, souvent imbriqués dans des territoires plus favorisés. Les personnes aisées sont plus nombreuses dans ces quartiers que dans les quartiers du même type des autres EPCI, avec un tiers de la population appartenant au 4^e quartile de revenus. 15 % perçoivent cependant de faibles revenus (1^{er} quartile).

Ce sont très nettement les quartiers les moins bien dotés en professionnels de soins de proximité car ils sont souvent éloignés des centres-bourgs. Cela peut être problématique pour la mise en place d'actions de prévention, dépistage et de promotion de la santé, en particulier pour les habitants les plus pauvres.

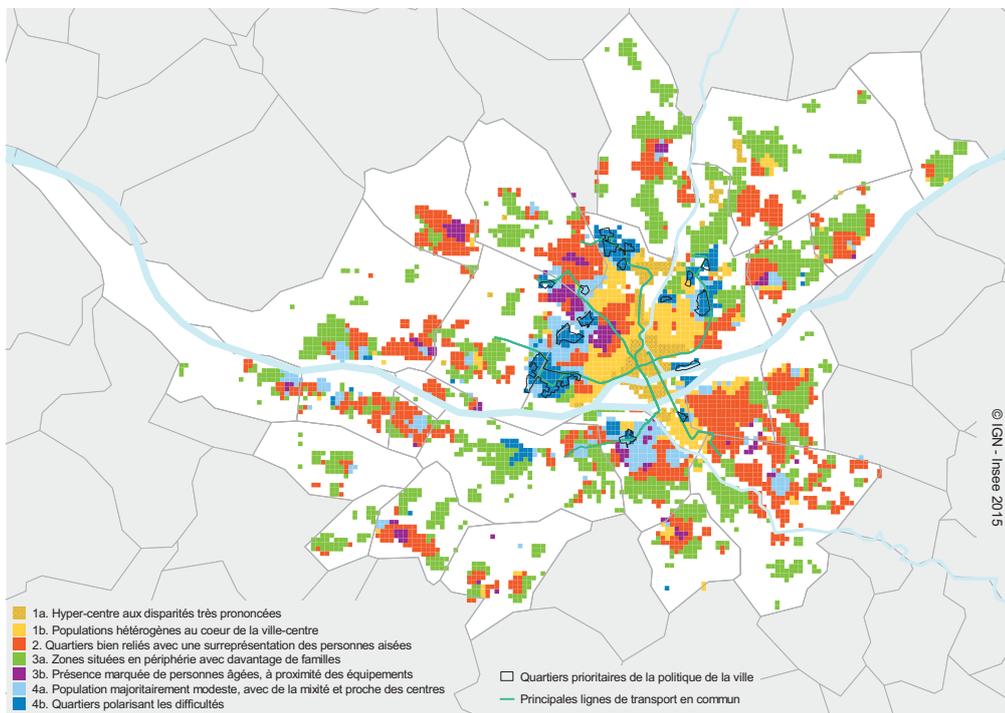
4 % de la population vit dans des quartiers où les personnes âgées sont surreprésentées (quartiers 3b), soit cinq points de moins qu'en moyenne sur l'ensemble des EPCI étudiés. L'offre de soins de proximité y est meilleure à Nantes Métropole. Les personnes âgées sont moins nombreuses dans l'agglomération nantaise que dans les autres EPCI et elles se répartissent davantage dans les autres types de quartiers, notamment dans les quartiers où la population aisée est surreprésentée. ■

1 Équipements dans la communauté urbaine Nantes Métropole



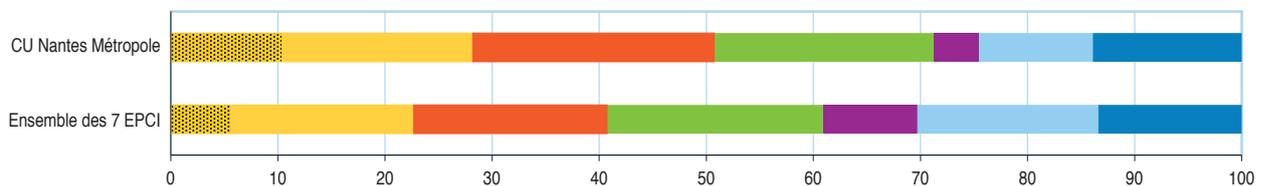
Source : Insee, Base permanente des équipements (BPE) 2013.

2 Les sept types de quartiers dans la communauté urbaine Nantes Métropole

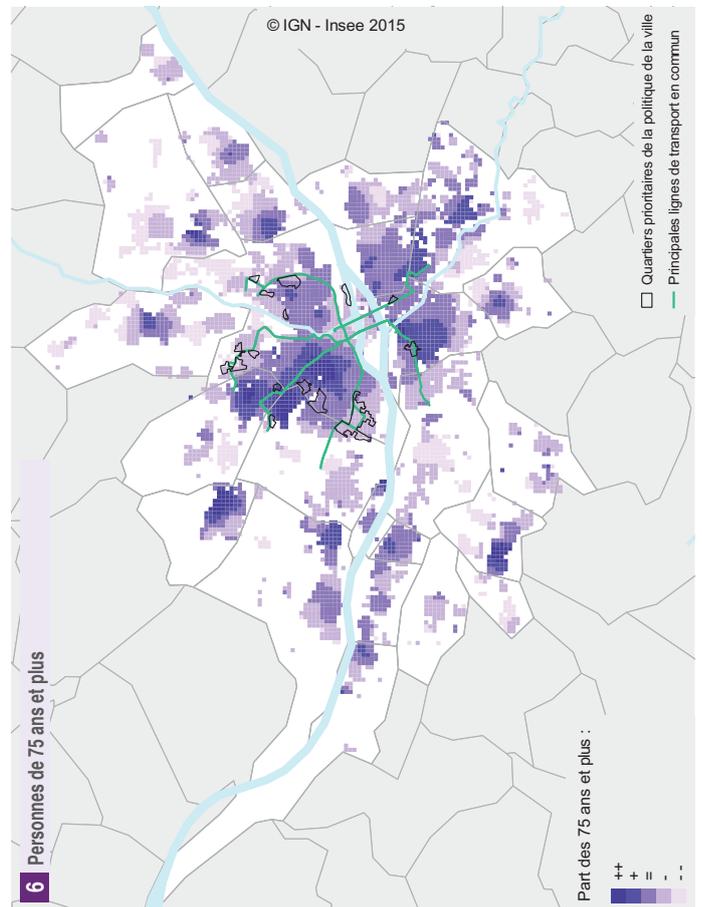
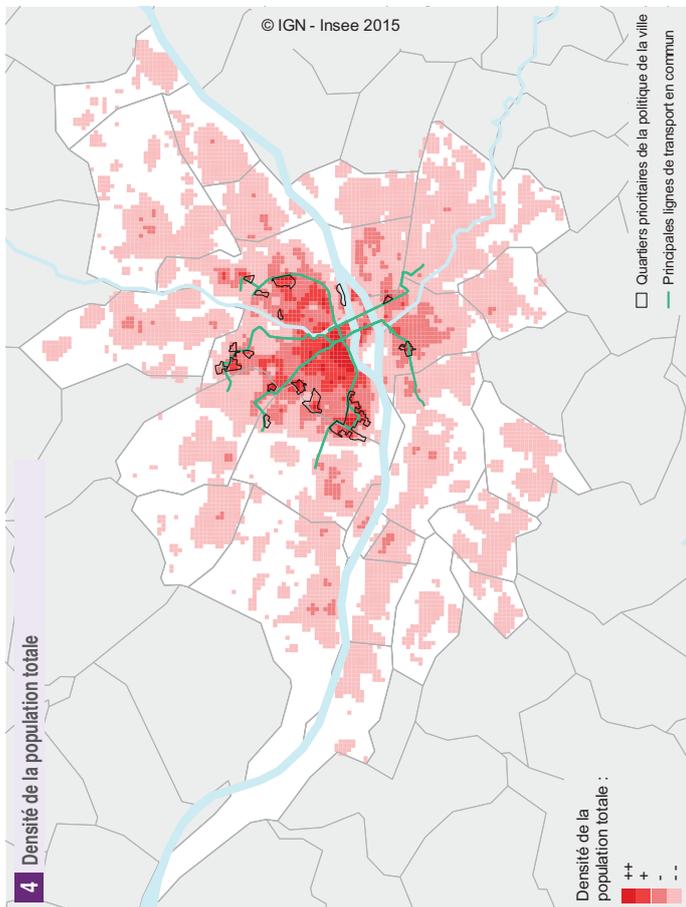
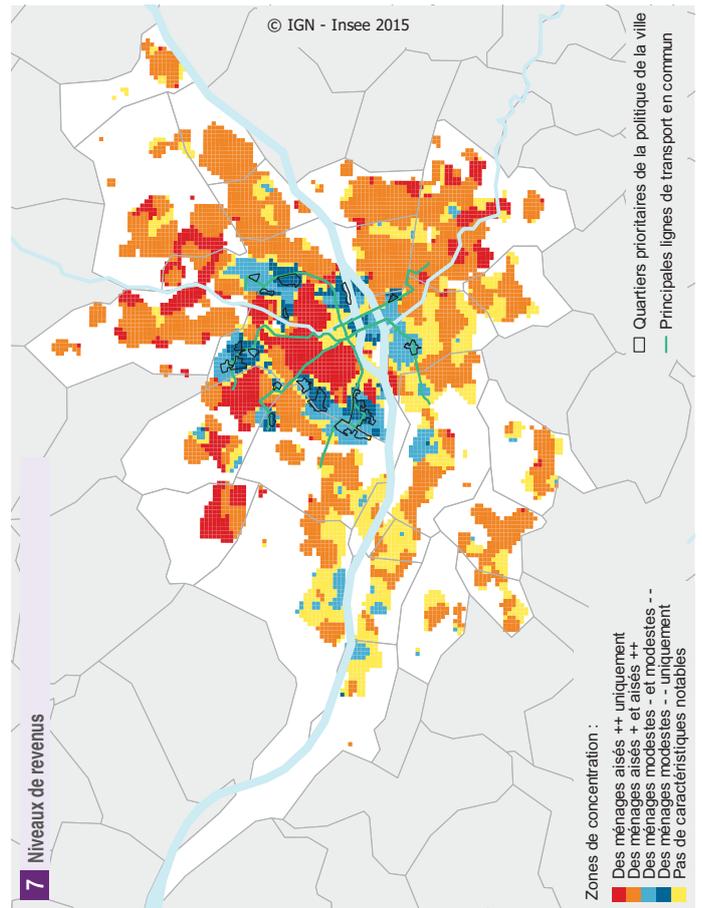
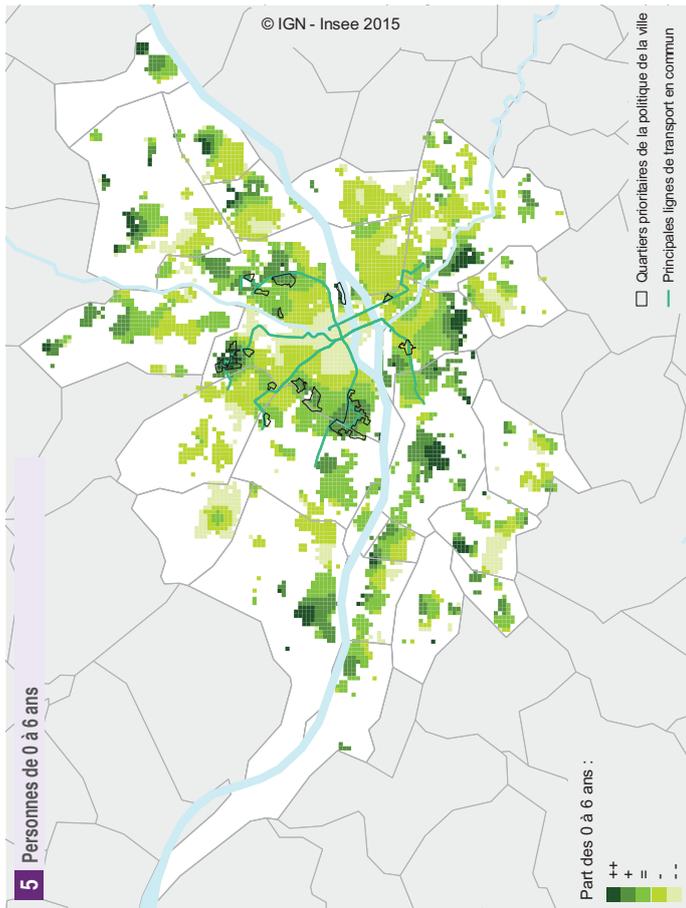


Sources : Insee, Recensement de la population (RP) 2010 ; Insee-DGFIP, Revenus fiscaux localisés (RFL) 2010.

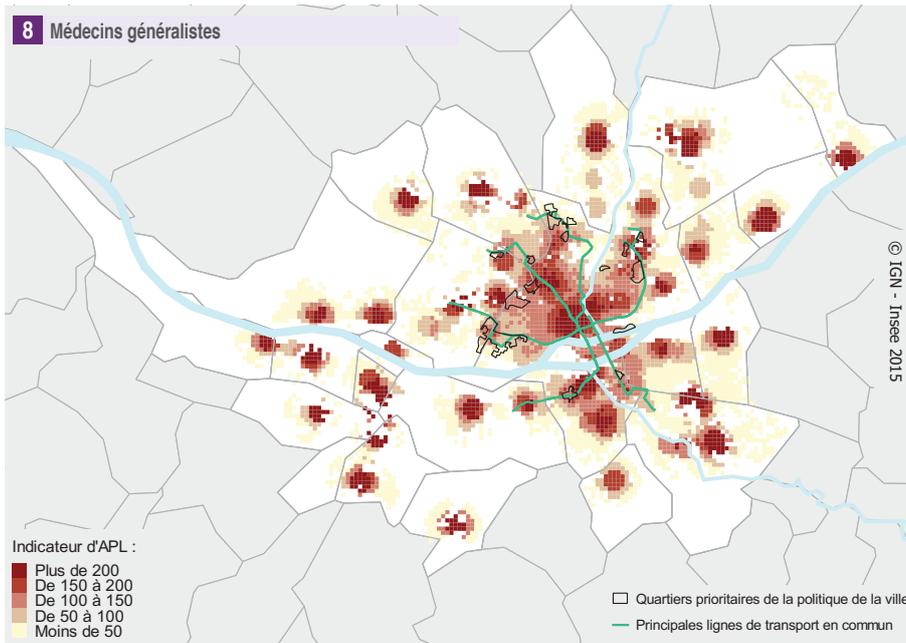
3 Répartition de la population selon le type de quartier habité (en %)



Sources : Insee, RP 2010 ; Insee-DGFIP, RFL 2010.



Sources : Insee, RP 2010 ; Insee-DGFIP, RFL 2010.



8, 9 et 10 Indicateur d'accessibilité potentielle localisée (APL) des professionnels de santé de premiers recours libéraux

Source : Insee, RP 2010, BPE 2013.

